

**Programmes Structurants Interdisciplinaires et Partenariaux - PSIP Dynamiques
urbaines et développement durable
Représentation de l'IRD en Côte d'Ivoire
Mission pour la promotion de l'interdisciplinarité et l'intersectorialité
IRD**

**Atelier multi-acteurs
« Villes et communautés durables en Afrique Subsaharienne »
Nexus « Climat – Santé – Environnement »**

11-13 février 2020, Abidjan, Côte d'Ivoire

Note de cadrage

Préambule

Cet atelier s'inscrit dans un cycle global dédié au champ disciplinaire des Sciences de la durabilité dont l'objectif est de définir une méthodologie de travail et des outils adéquats autour de la mise en œuvre de la « Sustainability Science » - Quelle Science pour les ODDs - correspondant aux spécificités des Sud et de la recherche scientifique

Prévu dans des formats multi acteurs (usagers, décideurs, scientifiques) et multi niveau (local, national régional international), ces ateliers permettent d'engager le débat sur la cohabitation des sciences et des savoirs et sur les approches à mettre en œuvre afin de pouvoir atteindre les ODDs et surtout traiter de manière adéquate les interactions (positives, négatives ou neutres) entre leurs différentes cibles.

3 ateliers ont déjà été organisés, le premier à Montpellier sur les enjeux et freins liés aux approches interdisciplinaires et multi partenaires en juillet 2019, le deuxième à Rabat (Maroc) autour des interactions « Production et consommation durable – Biodiversité – Eau » et un troisième sur les interactions « Santé Environnement Climat ». Les conclusions de ces ateliers sont disponibles sur <https://planete-ird-sustainability-science.org/>

Contexte

Les dynamiques urbaines actuellement en cours dans les villes sub-sahariennes sont l'un des enjeux de développement les plus aigus auquel le continent africain est confronté et l'un des plus grands défis du développement de l'Afrique de l'Ouest dans le quart de siècle à venir. La population africaine, estimée de nos jours à 1,2 milliard d'habitants, doublera d'ici 2040. Les taux de croissance urbaine annuels attendus dans les 15 prochaines années seront compris entre 3 et 5% en Afrique, alors que la moyenne mondiale sera à moins de 2% par an. Une des conséquences majeures de cette dynamique urbaine, sans précédent dans l'histoire démographique mondiale, réside dans l'apparition et la croissance rapide de quartiers non aménagés, informels. En Afrique sub-saharienne, 62 % des citoyens vivent déjà dans des quartiers informels, alors que cette proportion est d'un tiers pour l'ensemble des urbains des pays en développement en général (UN-Habitat, 2013).

→ Le développement durable et inclusif des villes est l'un des 6 axes de transformation proposé pour l'atteinte des ODD (GSDR, 2019)

Nécessité de documenter les interactions avec d'autres ODD

L'accès aux aménités urbaines devient un véritable défi, aussi bien dans les zones d'habitation dites informelles (qui se caractérisent, entre autres critères de définition, par l'insécurité de la tenure) que dans les quartiers plus formels. Ainsi, on observe des inégalités socio-spatiales, qui tendraient à se creuser d'un quartier à l'autre, conduisant à de véritables injustices tant sociales, économiques, qu'environnementales. Dans certains quartiers urbains, les conditions de vie et l'état de santé des populations y sont beaucoup moins bonnes que dans certaines zones rurales : habitat précaire et très forte densité humaine, réseau d'eau et d'assainissement déficient voire absent, mauvaise gestion des déchets, dégradation rapide de la qualité des eaux et de l'air, etc.

Une récente publication (Pedercini et al., 2019) conforte l'un des messages clés mentionnés dans le rapport GSDR (2019) sur la nécessité de considérer les interactions entre plusieurs objectifs de développement durable. En effet Pedercini et al. (2019) préconisent d'amplifier les effets de mesures ciblées sur un ODD en profitant de ses synergies avec d'autres ODDs

Cet atelier s'inscrit dans cette nécessité, en s'intéressant tout particulièrement à d'autres dimensions que sont :

- *Le Bien être humain (Santé)*

Les villes africaines sont ainsi caractérisées par un double fardeau sanitaire : très largement impactées par les maladies infectieuses et parasitaires, elles sont aussi confrontées au poids des maladies chroniques, des accidents sur la voie publique et des maladies mentales (WHO, 2010). Ce double fardeau pèse lourdement sur le système de santé, les ménages et le système économique dans son ensemble, d'autant que certains aspects restent probablement à explorer (ex. risques liés à la pollution urbaine, allergies, cancers). De plus, tout cela s'inscrit dans un contexte d'absence d'un système fonctionnel et généralisé de données statistiques sociales (état civil, données socio-démographiques, etc.) et sanitaires.

- *Le Climat*

Ces enjeux sont et seront exacerbés par le changement climatique, ajoutant une pression supplémentaire à des environnements déjà fortement contraints. Par exemple, les villes situées dans la zone intertropicale africaine seront particulièrement vulnérables à l'intensification des pluies et des températures (IPCC 2007) (de Sherbinin et al. 2007) (Douglas et al. 2008). Les conséquences dramatiques de cette vulnérabilité sont multiples, et récemment illustrées par des événements extrêmes, comme les inondations survenues Abidjan en 2010 (Kangah et Alla Della, 2015) ou plus récemment en 2018 et 2019.

- *L'environnement*

La croissance urbaine induit très souvent une surexploitation et dégradation des ressources naturelles (eaux, sols, biodiversité, ..) et des services écosystémiques associés (régulation des flux d'eau, stockage de carbone, atténuation de l'îlot de chaleur urbain, production agriculture urbaine). Les zones côtières peuvent représenter des enjeux et poser des problèmes particuliers pour les villes. L'océan est une ressource (pêche) mais aussi un danger (montée du niveau de l'eau en lien avec le réchauffement climatique). Cela conduit aussi à des problématiques particulières comme la salinisation des sols (conséquence sur le maraîchage), l'érosion du littoral (destruction de l'habitat), la pollution et la salinisation des eaux de surface, sources potentielles d'approvisionnement en eau des villes, la disparition des mangroves péri-urbaines ou encore la pollution des eaux lagunaires avec ses conséquences sanitaires et écologiques.

L'agenda international

L'importance des enjeux autour de la « Ville durable » se reflète notamment dans :

- Les agendas d'agences onusiennes (d'ONU-Habitat, Unesco) et l'extension des programmes de la résilience urbaine dans les pays francophones.
- La priorité lors du prochain sommet Afrique-France de 2020 donnée au thème des villes durables

- La publication de rapport récents : e.g. Cities, Biodiversity and governance – Perspectives and challenges of the implementation of the CBD at the City level (UNU-IAS) et Global Research and Action Agenda on Cities and Climate Change (Future Earth & al..)
- L'agenda des partenaires techniques et financiers (AFD, BAD, BID, ...)

Objectifs de cet atelier

Les données et connaissances fines en Afrique de l'Ouest sur la complexité des enjeux et contraintes pour soutenir de développement durable des villes et des communautés sont aujourd'hui encore lacunaires (manque de données) alors qu'elles sont plus que jamais nécessaires pour guider des politiques visant à assurer leur croissance maîtrisée et durable.

Pour ce faire, en plus des connaissances scientifiques, il est nécessaire de prendre en compte les acteurs du terrain - leurs connaissances, leurs points de vue, leurs besoins, leurs traditions - ainsi que leur implication dans la gestion et représentation de leurs environnements. A cet égard, une recherche participative intégrant l'ensemble des savoirs disciplinaires, techniques, empiriques, locaux, traditionnels et l'ensemble des acteurs doit être mise en œuvre, dans une approche interdisciplinaire.

L'objectif de cet atelier est donc :

- Co-construire une liste des priorités de recherche et d'actions sur les grands enjeux de développement de ce nexus dans les villes d'Afrique subsaharienne
- Engager le débat sur la cohabitation des sciences et discuter des attentes et besoins des autres parties prenantes quel que soit leur investissement (opérationnel, financier, politique) : incrémenter le dialogue multi-acteurs (usagers, décideurs scientifiques) et multi-niveau (local, national régional international)
- Infléchir et développer des effets structurants importants et durables, en faisant émerger une stratégie scientifique et partenariale, co-construite : explorer les moyens de renforcer les collaborations pour améliorer l'interface science-politique-société
- Renforcer l'interdisciplinarité et favoriser la co-construction de réponses basées sur des connaissances ancrées dans les territoires
- Définir comment renforcer le dialogue interdisciplinaire et partenarial en vue d'une recherche opérationnelle avec un impact sociétal, notamment auprès des populations : quels moyens, quelles formes, quels montages pour renforcer les collaborations pour améliorer l'interface science-politique-société ?

Au final, il s'agira de concevoir une méthode d'approche scientifique s'inscrivant dans la « Sustainability Science » correspondant aux spécificités du Sud et de la recherche pour le développement, traitant de l'interaction entre les objets « Santé - Climat – Environnement » pour un développement durable des villes et des communautés.

Approche

L'approche doit favoriser l'appropriation de l'interdisciplinarité et de l'intersectorialité au sein :

- I) de la communauté des chercheurs de la planète IRD
- ii) d'acteurs académiques et non académiques (Nord et Sud)

Méthode :

Travaux en sous-groupes, animation dynamique pour favoriser la créativité, le partage de la parole pour l'émergence d'une vision collective

Outputs :

Proposition de définition de méthodologies de travail autour de la mise en œuvre de la « Sustainability Science » correspondant aux spécificités du Sud et de la recherche scientifique